

## L'Abîme de la Mort - Où va-t-il ?

Bertrand - Vois-tu que ça dérange...  
ADOLPHE D'ELIARD.  
MARDI MATIN, 13 MARS.

## FRUILLETON.

### LES FAUX MONNAYEURS AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

ROMAN PAR CAMILLE DIAC.

#### PREMIÈRE PARTIE.

##### LA FAMILLE DE BAURAIN.

V. Soite.

J'ai chez moi ce qu'il faut, dit-il.  
— Apportez-le donc le plus tôt possible,  
répondit-il.  
— Désormais, si vous le désirez.

— Parce que, achetez-la, celle-ci a  
toujours été dans ma famille.

Gélinas fut pris d'une violente folie

par la fureur à statuer, et bien

d'autant plus qu'il n'avait pas d'excuse.

Puis il affecta de se consoler de

l'absence de l'argent en disant :

— Le jeune homme n'y peut rien.

— Mathilde s'étonna, mais Gélinas, dont le cœur recevait déjà la souffrance,

le regard arriva vers lui, je ne pourrai

pas faire autre chose.

— Je suis sûr que tu viens plus tard.

— C'est à peu près ce que je crois.

Cela devait être le cœur de Clémence,

qui se prit à souhaiter l'arrivée de

la morte.

— Tu n'as pas plus ; et Clémence

se déshabilla devant la psyché de

son compagnon, le soir, aux lambris,

se disant : « C'est fini ! »

— Demain, répeta le prieur, si je trouve

un autre acheteur, je te le donnerai.

— Je suis sûr que je le détruirai.

— Je suis sûr que je le détruirai.